

16 La forêt d'Iraty et le col d'Organbidexka

PARMI LES HÊTRES DE LA FORÊT D'IRATY

NIVEAU



LOCALISATION

Chalets d'Iraty
GPS 43.03812
-1.02686



ACCÈS

A partir de Saint-Jean-Pied-de-Port, suivez la D 933 jusqu'à Saint-Jean-le-Vieux. Prenez à gauche la D 18 jusqu'au lac du chalet de Cize, puis la D 19 (de nouveau à gauche) jusqu'au parking des chalets d'Iraty.

A partir de Tardets, suivez la D 26 jusqu'à Larrau et la D 19, à droite, jusqu'au parking des chalets d'Iraty. La balade commence au parking des chalets d'Iraty.

DURÉE / DIFFICULTÉ

Comptez 4 heures de marche pour un parcours de 7 km et un dénivelé de 600 m. La balade ne présente aucune difficulté particulière.

CONSEILS

La meilleure époque pour effectuer la balade se situe entre la mi-juillet et la fin du mois de septembre. Évitez le mois d'octobre : la chasse risque de gâcher votre promenade. Méfiez-vous des temps pluvieux ou brumeux : vous êtes à plus de 1 000 m d'altitude.

Vagabondez le long des sources et des torrents sous les futaies majestueuses de la forêt d'Iraty. A la lisière de ce massif, le col d'Organbidexka, haut lieu de la migration des oiseaux, vous offre en prime une vue grandiose sur les hauteurs de la chaîne pyrénéenne.

A partir du parking des chalets d'Iraty, descendez la D 19 en direction de Larrau jusqu'au premier virage. Faites 200 m vers la gauche sur le pâturage pour atteindre le col d'Organbidexka ①.

De la mi-juillet à la mi-novembre, des millions d'oiseaux rythment les journées des observateurs présents de l'aube au crépuscule. Rapaces, cigognes, grues, pigeons et divers passereaux élaborent une fresque en évolution permanente. Au gré des ascendances thermiques et des vents de pente, ils s'élèvent avant de franchir, au sud-ouest, les crêtes qui les séparent de l'Espagne toute proche. Le panorama sur la vallée de la Soule et sur les sommets pyrénéens est splendide. A l'est, le pic d'Anie culmine à 2 500 m d'altitude. Au sud, celui d'Orhy, le plus haut sommet du Pays basque, s'élance à 2 000 m.

Remontez vers les chalets d'Iraty en empruntant le



Salamandre tachetée

chemin du col d'Organbidexka puis la D 19, jusqu'au restaurant d'Iraty ②.

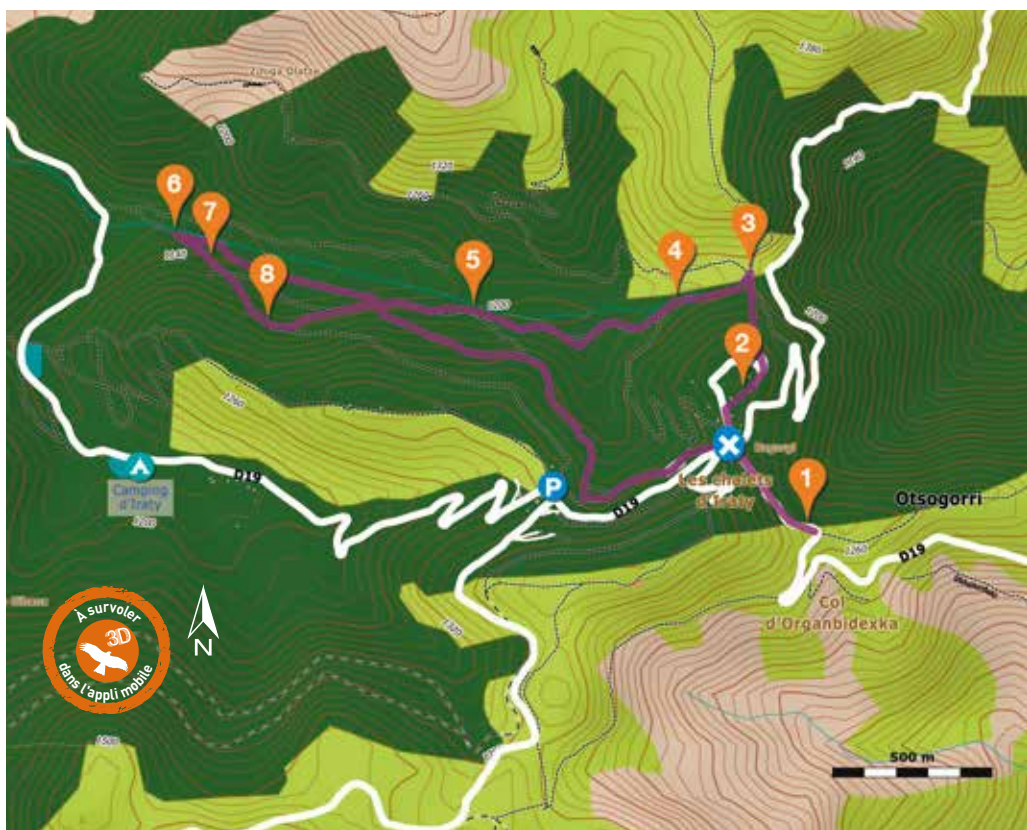
Au bord du chemin, observez la forme particulière de la bruyère de Saint-Daboec, plante endémique des Pyrénées occidentales et des monts Cantabriques. Les clochettes mauves de cette espèce protégée la rendent aisément repérable. Les bruyères vagabondes et communes poussent également sur ce sol acide. A gauche du restaurant se dresse un dolmen sous tumulus, témoin de l'occupation ancienne des lieux.

Montez par le chemin à gauche du restaurant. Coupez de nouveau à gauche à travers la forêt en suivant les balises jaunes jusqu'au col d'Iratzabaleta ③.

Vous entrez dans la forêt d'Iraty par une haute futaie de hêtres. La sittelle torchepot fait entendre ses sifflements sonores. Elle abrite vraisemblablement son nid dans un trou d'arbre qu'elle a préalablement maçonné pour en réduire l'entrée. Ses acrobaties, lors de la recherche de nourriture, l'amènent très souvent à descendre, le

Les tambours de la forêt

Outre le pic vert, qui se signale par son rire retentissant, la plupart des pics tambourinent les arbres au printemps, pour délimiter leur territoire. Le pic épeiche (plumage blanc et noir et nuque rouge) est le plus courant. Le très rare pic à dos blanc est présent, en France, dans les Pyrénées seulement. Le sommet de son crâne est rouge et son dos, noir strié de blanc. Le pic noir porte aussi un chapeau rouge, mais son corps est noir.





▲ Pastoralisme et diversité montagnarde

Si la montagne basque présente aujourd'hui tant de paysages variés, c'est là sans nul doute l'effet de l'élevage de la brebis laitière. Sans cette pratique multi-séculaire, elle ne serait qu'une vaste forêt. Le pâturage et l'écobuage – l'herbe d'un terrain est détachée par plaques puis séchée et brûlée pour préparer ce dernier à la culture – correctement pratiqués ont su créer des milieux favorables à de nombreuses espèces qui y trouvent le gîte et le couvert. Sans eux, point de busard Saint-Martin, de milan royal, point non plus de toute cette diversité végétale des pelouses.

long du tronc, la tête en bas ! Au col, entre le nard raide (une herbe), l'ajonc de Le Gall et la fougère aigle, vagabondent les brebis manex à tête noire. Cette race rustique est particulièrement bien adaptée aux exigences du relief et de l'altitude.

Vous avez, ici, l'occasion d'observer les animateurs omniprésents des cieus. Les vautours fauves quêtent inlassablement des cadavres. Ces éboueurs de la montagne n'ont pas d'équivalent pour faire disparaître brebis, vache ou cheval mort. Le gypaète barbu peaufinera le travail en se chargeant des os.

Prenez à gauche en descendant au creux du vallon et rejoignez la source du ruisseau d'Iratzabaleako Erreka. Suivez celui-ci jusqu'à la zone tourbeuse à l'endroit où le vallon s'élargit ④.

Un houx, taillé à la base par les troupeaux, témoigne de l'activité pastorale des lieux. Sur la tourbière, parmi les sphaignes et les mousses, une plante carnivore, la drosera, tente de capturer à l'aide de ses tentacules couvertes de poils gluants quelque insecte imprudent. La grassette étonne par la verdeur fluorescente de ses feuilles. Au creux des mares, remarquez les amas d'œufs gélatineux pondus par la grenouille rousse.

Longez le cours d'eau sur la rive droite, en contournant la zone tourbeuse, jusqu'au confluent avec le ruisseau Artequilla Erreka. Avancez jusqu'au champ de fougères ⑤.

Le ruisseau ondule au cœur de la hêtraie aux arbres moussus. Un oiseau part comme une flèche au ras de l'eau

pour se poser quelques mètres plus bas. C'est le cincle plongeur. Perché sur un galet, il vous montre son plastron blanc en pliant les pattes comme un automate. Il plonge puis rampe sous l'eau pour capturer insectes et larves aquatiques.

L'euprocte des Pyrénées, un amphibien, préfère les zones d'eau calme. Cette espèce est endémique du massif.



Martre



Le tir au vol

Au col d'Iratzabaleta et aux alentours se dressent des postes de tir au vol. Il s'agit de simples palissades ou de pylônes depuis lesquels les chasseurs vont fusiller les pigeons ramiers, lors de leur migration du mois d'octobre. Grâce à une clientèle fortunée, cette chasse a même conduit, à partir des années soixante, à la création de pistes automobiles destinées à la desserte des lignes de tir, véritables balafres à flanc de montagne.

Face au champ de fougères, sautez le torrent et arrêtez-vous, la pente devient abrupte.

La luzule élevée, graminée aux longues feuilles larges et poilues, est une habituée des endroits les plus humides de la hêtraie.

Rejoignez la rive droite du torrent et descendez jusqu'au croisement de celui-ci avec une piste forestière ravinée par les pluies 6.

Sur les hêtres morts bordant le ruisseau s'accrochent des sortes de langues dures, les amadouiers (des champignons). Les troncs sont percés d'une multitude de petits trous creusés par les pics. La forêt est aussi le domaine de la rosalie des Alpes, insecte au corps bleu métallique finement rayé de noir, dont les larves se nourrissent de bois. La conservation de ces arbres morts et dépérissant est primordiale pour la faune.

Remontez la piste forestière, à gauche. A la patte d'oie 7, prenez encore à gauche.

Quelques sapins s'accrochent au flanc de la montagne. Il s'agit de l'un des rares endroits où ils se mêlent encore aux hêtres, dominants. La mésange huppée, qui fréquente habituellement les bois de conifères, trouve ici un milieu propice. Ses cousines, les mésanges bleues, charbonnières et à longues queues, sont également présentes.

A la croisée de cinq chemins 8, prenez le plus bas (à gauche) puis remontez la piste principale, vers l'est en suivant le balisage jaune. Vous rejoignez le parking des chalets d'Iraty.

Le chemin offre un beau panorama sur le cayolar d'Arthanolatze, abri pour les bergers, et sur le pic d'Arthanolatzegagna. Puis il traverse des parcelles forestières en régénération, allant du taillis à la haute futaie. Quelques bruyères et myrtilles le bordent.

Jean-Paul Urcun, Organbidexka Col Libre

Petite histoire mégalithique

Les premières traces de l'occupation de la montagne par l'homme remontent ici à plus de 5000 ans avant J.-C. Des cromlechs ou des dolmens, bien qu'ils soient plus récents (environ 2000 ans avant J.-C.), en témoignent. Ces monuments funéraires se trouvent souvent au croisement des sentiers pastoraux, là où s'ouvrent de larges panoramas.



 Mésange à moustaches

Les habitués des lieux



Pinson des arbres, geai des chênes, mésanges, buse variable, milan royal, vautour fauve, gypaète barbu, cincle plongeur...



Cerf, chevreuil, renard, martre, fouine, sanglier, desman



Salamandre tachetée, grenouille rousse, crapaud commun, euprocte des Pyrénées, triton palmé, lézard vivipare, orvet...